

Compagnie Difé Kako

Joséphine2b

Un regard sur le chlordécone et l'environnement

Création 2021



Spectacle jeune public en immersion
dans les classes et les écoles

Un duo de danse accompagné d'un musicien live

à partir de 8 ans

Chorégraphie : Chantal Loïal

Soutenu
par



Ministère de la Culture (DAC Guadeloupe, Guyane & Martinique)

Ministère des Outre-mer (Direction Générale des Outre-mer)

Sommaire

1. Note d'intention	3
2. Le projet / La distribution	4
3. Repères historiques	5
4. Le spectacle	6
5. Actions culturelles	9
6. Équipe artistique	10
7. La compagnie Difé Kako	13
8. Contacts	13



Attachée à son île, la Guadeloupe et à l'histoire des Outremer, Chantal Loïal propose une création à destination du jeune public afin de les sensibiliser aux questions environnementales.

Note d'intention de la chorégraphe

Joséphine2b est la re-création d'un spectacle créé en 2008, **Zandoli pa tini pat** autour du pesticide ultra-toxique longtemps utilisé dans les bananeraies antillaises alors qu'il était interdit partout ailleurs: **le chlordécone**. Aujourd'hui, les victimes réclament réparation des préjudices subis tant au niveau environnemental que sanitaire.

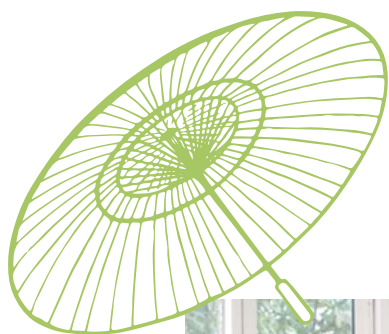
Avec **Joséphine2b**, j'ai voulu parler de l'urgence sanitaire et m'adresser plus particulièrement au jeune public. Mais l'histoire du chlordécone s'inscrit aussi dans l'histoire de l'esclavage et des luttes des afro-descendants. Car d'un côté comme de l'autre, c'est de domination qu'il s'agit: domination de l'Homme sur l'Homme et sur la Nature.

Le spectacle tire son nom de deux figures féminines: **Joséphine de Beauharnais**, fille d'un planteur Martiniquais et première épouse de Napoléon Bonaparte (qui rétablira l'esclavage en 1802) et **Joséphine Baker** figure exotique de *La Danse sauvage* et fervente militante des droits des afro-descendants. Toutes deux font un pont entre le passé et le présent, où les ouvriers agricoles antillais luttent encore pour le respect de leurs droits et de leur dignité.

Cette nouvelle forme a pour vocation d'aller au-devant des jeunes spectateurs, en proposant des représentations au sein même des établissements scolaires.

En parallèle, un volet action culturelle, pivot de mon travail, sera porté par l'équipe pédagogique et la compagnie *Difé Kako*.

Chantal Loïal





Le projet

Joséphine2b

CHORÉGRAPHE : **Chantal Loïal**

ASSISTANTES CHORÉGRAPHIQUES : **Delphine Bachacou et Julie Sicher**

AUTEUR DES TEXTES EN CRÉOLE : **Igo Drané**

INTERPRÈTES (distribution en cours)

Danseu(ses)rs en alternance : **Delphine Bachacou, Emilie Bergamaschi, Mariama Diedhiou, Stéphane Mackowiak, Ludivine Mirre, Julie Sicher**

Musiciens : **Thierry Galand ou Yann Villageois**

COSTUMIÈRE : **Camille Loreille**

Joséphine2b est un spectacle chorégraphique et un projet pédagogique, pensé pour être joué dans les classes et les préaux d'école, évoquant l'histoire des afro-descendants, et invitant à porter un regard éclairé sur l'environnement et l'écologie.

Dans un jardin créole, deux danseurs et un musicien embarquent les élèves-spectateurs dans une traversée du passé au présent. Ils y rencontrent les figures de Joséphine de Beauharnais et de Joséphine Baker et aussi, le pesticide ultra-toxique utilisé massivement aux Antilles, Le chlordécone.

Un projet qui mêle spectacle et actions culturelles

Joséphine2b est un projet artistique et pédagogique à destination des élèves à partir du CM1, qui s'accompagne de plusieurs actions pour nourrir les échanges et susciter le débat en étroite collaboration avec les enseignants et les équipes pédagogiques de l'établissement scolaire.

Un Parcours d'Éducation Artistique et Culturel :

En amont du spectacle, des ateliers sont organisés sur le temps scolaire. Un temps de formation est réservé à l'équipe enseignante et pédagogique avec un intervenant de la Cie Difé Kako. Parallèlement, l'enseignant est invité à mener un travail en classe autour des thèmes du spectacle. Un cahier pédagogique est mis à disposition.

Thèmes principaux abordés : **le vivre-ensemble, l'écologie, culture de la terre, la pollution, la santé, la nature, la végétation, les animaux, les territoires d'outre-mer français, l'esclavage / discrimination .**

En amont du spectacle :

- ▶ Un temps de formation pour les acteurs du projet
- ▶ Des ateliers avec les élèves
- ▶ Des temps d'échange sur les sujets abordés dans le spectacle

Durée du spectacle : 35 min

Échange avec les élèves : de 20 min à 30 min.

Après le spectacle :

- ▶ Échange avec les artistes
- ▶ Discussion en classe avec l'enseignant

Repères historiques

À l'origine du projet se trouve le jardin créole, un élément du patrimoine historique, agricole et culturel des Antilles et de la Guyane où les plantes sont cultivées à la main. Ancien élément-clé de l'autosuffisance alimentaire, il tient à présent un rôle d'appoint aux niveaux alimentaire, médicinal et ornemental. Il naît alors que les esclaves cultivent leur propre lopin de terre à proximité de leur case, avant de partir travailler aux champs, afin de se nourrir et de gagner un peu d'argent en revendant leurs récoltes au marché. Les marrons (anciens esclaves fugitifs) et les esclaves affranchis se sont inspirés des *ichàlis* et des *moanna*, cultures traditionnelles des amérindiens Arawaks, Caraïbes et Kalinagos.

À l'opposée des immenses monocultures intensives des grands propriétaires coloniaux, le jardin créole est un exemple de permaculture traditionnelle héritée du savoir et des croyances des ancêtres.

Aujourd'hui, le scandale du chlordécone fait rage. Ce pesticide ultra-toxique a été utilisé intensivement de 1972 à 1993 dans les bananeraies en Guadeloupe et en Martinique comme dans les pays africains (Cameroun, Côte d'Ivoire, etc.) ou des entreprises françaises de culture intensive de bananes se sont implantées. Des animaux aux Hommes, de la terre aux cours d'eau, il a contaminé tout un éco-système. En Martinique et en Guadeloupe, c'est plus de 90% de la population qui est contaminée. Une situation unique au monde.

Ce perturbateur endocrinien neurotoxique et reprotoxique a pourtant été classé cancérigène possible par l'OMS en 1979. La France l'interdit enfin en 1990 mais continue à l'utiliser jusqu'en 1993 aux Antilles, sur dérogations signées par les ministres de l'Agriculture de l'époque.

Le chlordécone peut persister dans l'environnement près de 700 ans. Les Antilles, contaminées pour plusieurs siècles, font face à cette histoire pleine de zones sombres. L'État français tarde à prendre la mesure du problème et prend les premières mesures en 2000 (fermetures de certaines sources d'eau, interdiction de cultiver certaines zones) mais le premier plan national d'action n'arrive qu'en 2008.

Enfin en novembre 2020, le quatrième plan d'action débloquant 92 millions d'euros entre 2021 et 2027, est dévoilé. Le plus haut budget depuis le premier plan chlordécone.

1^{ère} Outre-mer, [Le chlordécone : un scandale français ?](#)

Tropiques Toxiques : le roman graphique de Jessica Oublié

« Nous cultivâmes ce que les békés appellent plantes secondes, et nous-mêmes plantes-manger. Aux abords des plantes-manger, il y avait les plantes-médecines, et, celles qui fascinent la chance et désarment les zombis. Le tout bien emmêlé n'épuise jamais la terre. C'est ça le jardin créole. »

Texaco, Patrick Chamoiseau, Gallimard, 1992





Le spectacle

Chorégraphie, voix, chant et musique live.

Tout public à partir de 8 ans.

Cette pièce mélange des cultures africaines, amérindiennes et européennes, le jardin créole fait écho au travail chorégraphique de la Cie Difé Kako, au carrefour des danses traditionnelles afro-antillaises et des écritures contemporaines. Comme ce jardin, **Joséphine2b** est un melting-pot d'influences : danse contemporaine, *gwoke* de Guadeloupe, *bèlè* de Martinique, zouk, danse malinké d'Afrique de l'Ouest, *gumboats* d'Afrique du Sud.

Fermons les yeux : un arbre à pain trône, des flamboyants bourgeonnent, des balisiers éclosent tandis que des hibiscus fleurissent, des mangé-coulis grimpent. Nous voici dans un jardin créole. Deux danseurs et un musicien guident les spectateurs dans une promenade où se côtoient des papillons, des jardiniers, des épouvantails et des bombyx.

Mais le zandoli, ce petit lézard cher aux proverbes et comptines créoles, se méfie et nous met en garde. Le jardin serait-il en danger à cause des humains ? Serions-nous une menace pour le jardin ?

Avec humour et dérision le spectacle interroge l'actualité : qu'est-ce que le chlordécone ? Quels sont ses effets sur l'Homme et sur la nature ?

Qu'en dirait Joséphine ? Mais laquelle ?

Joséphine2b est une performance chorégraphique à la scénographie immersive ; les interprètes évoluent au milieu des élèves.

Influences dansées :

Le travail pluridisciplinaire de la compagnie mêle la danse, le chant et la musique vivante, à l'image des cultures afro-antillaises où tout est un.

La gestuelle du spectacle puise notamment dans des mouvements de danses traditionnelles d'Afrique de l'Ouest (culture Mandingue) et des Antilles (*Gwoke* et *Bèlè*) et dans la percussion corporelle.

Au rythme de la musique live :

- ▶ [Le Gwoke de la Guadeloupe](#)
- ▶ [Le Bèlè de la Martinique](#)
- ▶ [Les danses traditionnelles d'Afrique de l'Ouest](#)
- ▶ [Les Gumboats d'Afrique du Sud](#)
- ▶ [Les écritures contemporaines](#)

Avec l'optimisme qui la caractérise, Chantal Loïal fait de **Joséphine2b** un plaidoyer pour la nature, une célébration de la solidarité amenant les spectateurs à faire corps et cœur, pour que les voix s'élèvent vers l'horizon d'un avenir meilleur.





Personnages – Personnalités

Dans le jardin de **Joséphine2b** on y rencontre...

Joséphine de Beauharnais femme de Napoléon de 1796 à 1809, Joséphine Baker la célèbre danseuse, chanteuse et meneuse de revue, première grande star noire.

...des Zandoli petits lézards vert que se promènent dans tous les jardins des Antilles. Le peintre naïf Le Douanier Rousseau, connu pour ses forêts luxuriantes. Le professeur Belpomme médecin en cancérologie, et le polluant toxique **chlordécone**.

Chant et texte :

Des parties chantées, parlées ou salmées

Chant « Papiyon volé »

Au rang des comptines pour enfant des plus célèbres aux Antilles, on trouve la comptine Papillon volé ([écouter la comptine ici](#)). Cette comptine a pour origine le carnaval martiniquais. Elle fait partie de la tradition orale encore très présente dans la culture antillaise.

Papiyon volé, sé volé nou ka volé

Papiyon volé, sé volé nou ka volé

Papiyon volé, sé volé nou ka volé

Papiyon volé, sé volé nou ka volé

Slam extrait du spectacle :

« Grâce au professeur, on mangera de Belpomme
Fini l'ananas, la banane plantés par les hommes.
Le mois qui fait vriller Basse Pointe demande à Kolo
74, mauvaise année,
Les boss ont fait couler le sang.
Envie de plus gagner, de garder sa dignité.
Antillais, blessés, tabassés, pas possible d'oublier
Tout l'monde le sait, grenades lancées, c'est pour les ouvriers.
Depuis des années à retardement
Pour celui qui dîne, le cyclone passe par les dents
Avant toi typhon, personne n'en parlait
Cyclone Dean on pourrait presque te remercier.
Doudou, les enfants, danseurs, planteurs !
Vont passer de l'eau au punch rhum planteur.
Chimique chlordécone qui pour éclore déconne,
Chimique chlordécone qui pour éclore déconne,
Martinique et Guadeloupe sont traitées comme des connes.
Martinique et Guadeloupe sont traitées comme des connes.
Les cossus pavillons poussent plus vite que les papillons
L'eau, les fleurs et la terre soumises par la pollution. »



Action culturelle autour du spectacle

Un accompagnement des enseignants dans le projet artistique :

Des ateliers sont proposés sur le temps scolaire. Parallèlement, l'enseignant est invité à mener un travail en classe autour des thèmes de la pièce. Un cahier pédagogique est mis à leur disposition et un temps de formation est proposé avec un intervenant de la Cie Difé Kako.

Un temps de formation pour les acteurs du projet :

En amont de la représentation une formation de 3 à 5 heures est proposée aux équipes enseignantes et pédagogiques, qui s'engagent sur plusieurs ateliers avec une ou plusieurs classes. Ce travail en commun, accompagné par un intervenant de la compagnie, mêle atelier de pratique et discussion, pour définir les pistes de travail à explorer en classe.

(Possibilité d'associer un intervenant extérieur au projet : écrivain, chercheur, historien, philosophe, journaliste, réalisateur, etc.).

La compagnie met à disposition un livret pédagogique avec les thématiques du spectacle et des pistes de travail à développer avec les élèves.

Un livret pédagogique :

- ▶ Références documentaires sur le travail de la compagnie et la thématique de *Joséphine2b* (articles, vidéos, bibliographie, etc.)
- ▶ Glossaire
- ▶ Idées d'exposés pour les élèves
- ▶ Tutoriels pour fabriquer des épouvantails, oiseaux, fleurs, ou instruments de musique.
- ▶ Retranscription de certains chants et textes du spectacle à analyser

Des ateliers avec les élèves :

- ▶ Prise de parole
- ▶ Initiation à la pratique de la danse
- ▶ Déplacements dans un espace commun
- ▶ Expérimentation d'une chorégraphie de groupe
- ▶ Exploration du langage et de la gestuelle de Difé Kako
- ▶ Participation à une performance
- ▶ Groupe classe
- ▶ La durée des ateliers et le contenu peuvent varier selon la nature des projets (art plastique, construction de décor, chant...), à étudier lors d'un rendez-vous en amont avec la compagnie.



Des échanges sur les thèmes abordés dans le spectacle :

L'histoire des Antilles-Guyane liée à l'esclavage et son histoire contemporaine

- ▶ La culture de la banane.
- ▶ Qu'est-ce que La permaculture ?
- ▶ Qui sont les Créoles ?
- ▶ Que trouve-t-on dans un jardin créole ?
- ▶ La découverte des danses, musiques et chants des Antilles-Guyane
- ▶ Qu'est-ce que le capitalisme, et quel rôle joue-t-il dans les crises mondiales ?
- ▶ Sensibilisation à l'écologie et la pollution
- ▶ L'impact de nos modes de consommation sur la planète et comment la préserver

Représentation avec les familles :

Une représentation tout public est envisageable, si l'établissement dispose d'un équipement, suivi d'un bord plateau avec l'équipe artistique.

La compagnie propose également d'impliquer les élèves dans une performance intégrée au spectacle et d'inviter les familles à une restitution.

Conditions techniques spectacle :

Espace : Préau ou salle de classe, prévoir un endroit clos pour se changer.



Équipe artistique

Chantal Loïal /Chorégraphe



Danseuse reconnue à l'international, elle dirige la compagnie Difé Kako qu'elle a créée en 1994.

Née à Pointe-à-Pitre, elle commence à danser au sein d'un groupe de danse traditionnel guadeloupéen à six ans. A son arrivée en Métropole en 1977, elle côtoie les milieux de la danse africaine, antillaise et contemporaine.

Au fil de sa carrière, elle travaille avec la compagnie Montalvo-Hervieu (France), les Ballets C. de la B. (Belgique), le Ballet-théâtre Lemba, Lolita Babindamana (Ballet national du Congo), etc.

Avec le dynamisme et l'enthousiasme qui la caractérisent, elle anime aussi des stages, cours, conférences dansées et bals antillais avec les artistes de sa compagnie.

Elle obtient son diplôme d'Etat de danse contemporaine en 2008, au CND de Pantin. En mars 2015, elle reçoit des mains du Président de la République, François Hollande, la Légion d'Honneur. En 2018, le Maire du 13^e arrondissement, où est implantée Difé Kako, lui remet la médaille de la Ville de Paris.

Delphine Bachacou /Assistante chorégraphique



En parallèle de ses études en histoire de l'art et médiation culturelle, elle se forme à la danse contemporaine aux conservatoires de Mont-de-Marsan et de Bordeaux, puis aux RIDC à Paris.

Elle crée avec Marie-Pierre Chopin la Compagnie de la Bulle en 1999, où elle co-écrit plusieurs pièces chorégraphiques pour l'espace public. Elle développe un travail d'improvisation au sein du collectif Emma Jupe, avec le duo musical Relentless et au sein d'ensembles de soundpainting tels que Anitya et Klangfarben, et forme le duo Une identité peut en cacher une autre avec Julie Sicher.

Depuis 2009, elle porte les Ouvreurs de Possibles avec Jean-Philippe Costes Muscat, compagnie chorégraphique en relation aux territoires et aux populations. Elle partage son regard de chorégraphe avec d'autres compagnies et collabore notamment sur les pièces de Chantal Loïal. Elle est Responsable de la médiation culturelle au Centre national de la danse de 2004 à 2011, et enseigne en médiation culturelle à Paris 3 – Sorbonne Nouvelle depuis 2010. Elle est également personne-ressource pour la danse à l'école.

Julie Sicher /Assistante chorégraphique



Danseuse, elle pratique les danses traditionnelles d'Afrique de l'ouest (Guinée, Sénégal) et d'Afrique centrale (Congo) depuis les années 90, et se forme en jazz (Junior, Dominique Lesdema) et en danse classique.

Parallèlement, elle étudie la philosophie (Université Paris IV, Sorbonne) puis la médiation culturelle (Université Paris I Panthéon-Sorbonne et Université Paris X Nanterre), avant de travailler au CND de Pantin.

Elle intègre la compagnie Difé Kako en 2002. En 2009, elle crée, avec Delphine Bachacou, le duo Une identité peut en cacher une autre, mêlant écriture et improvisation, sur la question de la relation. Elle collabore aussi régulièrement avec la cie Les Ouvreurs de Possibles, créée par Jean-Philippe Costes Muscat.

Elle travaille avec la compagnie Chicos Mambo ainsi qu'avec la compagnie Zizanie.

Depuis 2012, elle se forme auprès de Cyril Casmèze (Cie du Singe Debout), investissant le langage zoomorphique. Passionnée par la transmission, elle est aussi pédagogue auprès de divers publics.

Émilie Bergamaschi /Danseuse et musicienne

Elle est intervenante en percussions corporelles, danse sur percussions (Doun Danse) et danse d'expression africaine, au sein de l'association Tiss N'Ko en Guyane.

Également musicienne en percussions traditionnelles afro-cubaines (djembé, doun, congas), elle découvre les percussions corporelles en 2018 auprès de Stéphane Grosjean à La Rochelle et se consacre depuis à transmettre cette pratique, dans un langage corporel dansé

Elle intègre la compagnie Difé Kako en 2020.

Mariama Diedhiou / Danseuse

Après s'être formée plusieurs années aux danses africaines (Guinée, Sénégal) auprès de Doudou N'Diaye Rose junior, Yama Diouf et aux danses afro-brésiliennes/Samba auprès de Bia de Oliveira, elle intègre la City Lit Education School à Londres où elle obtient son premier certificat en danse. En 2008 elle entre à l'école de danse Free Dance Song où elle prépare le Certificat psychopédagogie du mouvement dansé. Elle y poursuit une formation éclectique en danse afro-américaine (technique Dunham), contemporaine, jazz, classique, afro-contemporaine.

Parallèlement, elle intègre diverses compagnies et formations en dansant pour le concert au Stade de France 2010 de Yannick Noah, pour Diblo Dibala, pour la Cie Afro-contemporaine N'gambart ou pour Max Diakok (chorégraphe afro- contemporain). Également percussionniste pour la Troupe Battements d'ELLES, elle intègre la Batucada Zalindé en 2010. Elle rejoint la compagnie Difé Kako en 2010 en tant qu'interprète. En 2016, elle rejoint la fanfare dansée 30 Nuances de Noir-es.

Stéphane Mackowiak / Danseur

À l'origine de formation danse Hip-hop spécialisé dans le pop et le smurf, il intègre la compagnie amateur Atipik de Claire Moineau, dont il sera interprète et chorégraphe de 2013 à 2016.

Parallèlement, il s'ouvre aux danses afro-antillaises, et fait partie en 2013 et 2014 du groupe carnavalesque Tambou Mélé.

À partir de 2015, il participe à des clips musicaux pour Andy Fond, Ouriel Clark ou Gims.

Il travaille notamment avec la compagnie Danse'Jazz et se produit avec le groupe de danse afro-hip hop Happy Fit's Crew de 2015 à 2018, avant d'intégrer la compagnie Difé Kako.

Il réalise des clips artistiques diffusé sur sa page youtube, Adhmacko.

Ludivine Mirre / Danseuse

Elle se forme à la danse au CDEC, à l'école Léna Blou, et obtient l'Examen d'Aptitude Technique en contemporain à l'Artchipel Scène Nationale de Basse-Terre (Guadeloupe) en 2010. Par la suite, elle poursuit deux années de Formation d'Artiste Chorégraphique au CNDC d'Angers où elle obtient son Diplôme National Supérieur Professionnel du Danseur. Elle est aussi titulaire d'une Licence d'Arts du Spectacle (Paris VIII). Après sa licence, elle suit pendant trois ans la formation de danseur-interprète au Centre chorégraphique James Carles (Toulouse), puis obtient son Diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine au CND (Pantin) en 2019. Elle participe à de nombreuses créations, stages ou ateliers avec Anne Teresa de Keersmaeker, la compagnie Hofesh Shechter, Trisha Brwon, etc. Elle fait partie de Difé Kako, de la AD Compagnie et de la fanfare 30 Nuances de noir-es.



Yann "YannaY" Villageois /Musicien

Originaire de Guyane, il reçoit l'enseignement traditionnel aux tambours et au chant de la culture guyanaise. Il joue dans divers groupes de musique tels que Klack-son (jazz traditionnel), Loothy (Soul et RnB), avec le musicien Denis Lapassion (jazz traditionnel) ou encore des artistes comme Saïna Manotte, et Yann Cléry pour le projet Motozot. Depuis plus de trois ans, il travaille avec Chantal Loïal et la compagnie Difé Kako. En parallèle, son expérience lui a permis de créer le spectacle « Oroyo concert-conférence » avec la chanteuse traditionnelle OdéKa. Son style est influencé par la musique guyanaise mais aussi par le hip hop, le rock et la jungle japonaise. Il joue du Gwoka et du Bèlè, de la batterie, des percussions électroniques (sampling pad, loopstation,etc.) et des percussions émergentes telles que le hand pan. Il est également slammeur.

Thierry Galand /Musicien

Formé aux percussions afro-cubaines, caribéennes et guinéennes depuis les années 90, il transmet son art au travers de cours de percussions et d'ateliers à destination de divers publics. Spécialisé dans le Gwoka de la Guadeloupe, il participe à de nombreuses soirées Lewoz à Paris et en Guadeloupe, accompagne régulièrement des cours de danse et des stages, et joue dans nombre de parades carnavalesques. Il accompagne régulièrement le conteur martiniquais Igo Drané dans ses spectacles.



La compagnie :

Depuis 1995, la compagnie de danse Dife Kako s'inspire des cultures africaines et antillaises.

À travers la création d'un langage chorégraphique original, Chantal Loïal mêle danses africaines et antillaises, répertoires musicaux traditionnels et contemporains.

Dife Kako rassemble des danseuses formées à différents genres (classique, moderne, jazz, ainsi que danses traditionnelles d'Afrique de l'Ouest, d'Afrique Centrale, du Maghreb, de la Guadeloupe ou de la Martinique) et des multi-instrumentistes maniant djembé, dum dum, tambour de ka, maracas, chacha, accordéon, basse, balafon, ti-bwa et steel-pan.

Avec une volonté perpétuelle d'innovation et de diversification artistique, la compagnie développe en parallèle de ses spectacles plusieurs concepts pédagogiques à destination d'un public de tout âge afin de le guider dans la découverte des danses afro-caribéennes.

En 2017, Chantal Loïal crée le festival annuel Le Mois Kréyol, en France, en Outre-Mer et au-delà.

Les créations chorégraphiques :

Cercle égal demi cercle au carré (2019), Nous sommes (2018), Po Chapé (2017), Soyez vous-même, tous les autres sont déjà pris (2016), Noir de boue et d'obus (2014), Château Rouge (2012), On t'appelle Vénus (2011), Makak janbé croco (2009), Zandoli pa tini pat (2008), Divers- Cités Féminines (2007), Aské Paré (2004), Kakophonies (recréation 2001), Woulé Mango (2000), Kakophonies (1998), Hansel et Gretel (1997),

- ▶ Spectacles participatifs : parade carnavalesque, bal-konsèr
- ▶ Pédagogie : cours, stages, ateliers, conférences dansées
- ▶ Ateliers en entreprise
- ▶ Formation professionnelle.

Photos spectacle : © Marie-Charlotte Loreille – Photos jardins : © Marie-Julie Gascon.

Représentations à l'École élémentaire Wangari Maathai à Aubervilliers en novembre 2020.

Contacts

Compagnie Dife Kako
Chantal Loïal - Chorégraphe
Tél : 06 60 42 50 66
contact@difekako.com

54 rue Vergniaud - Hall A
75013 Paris
www.difekako.fr

Diffusion Cie
Claire Joubert
+33 (0)6 63 38 15 68
claire@difekako.fr